



Ils ont en commun la même passion, celle de la médecine, mais aujourd'hui c'est une autre passion qui les anime ! Celle qu'ils éprouvent l'un pour l'autre.

Lucien et sa petite moustache recourbée ont su attiser la curiosité de Blanche. Gentil et attentionné quand il le veut (ce sont ses mots), il a parfois la tête dans les nuages. Quoi de plus logique alors que de célébrer leur mariage au cœur de la prairie fleurie et verdoyante de Big Valley, entourés d'une farandole de Montgolfières !

Flamboyantes, brûlantes même si l'on n'y fait pas attention, ces géants des airs se dressaient fièrement, offrant aux noces de Blanche et Lucien, une parade majestueuse, non pas une haie, mais une ronde d'honneur pour les jeunes mariés.

La mariée arborait une robe blanche corsetée aux fines broderies argent sous l'encolure; et soulignait sa taille avec une ceinture de satin bleu givré. Un chapeau de paille avec quelques fleurs printanières complétait la toilette, rappelant la thématique champêtre du mariage.

Le samedi à Last Country, c'est le jour du mariage !

Si vous passez au croisement des rues Lamarque et Courtenay, vous percevrez parfois quelques cris aigus provenant du cabinet médical de Mme Auverlot. Ne vous méprenez pas, ce ne sont pas les hurlements effrayés d'un patient qui appréhende sa piqûre, ni les plaintes d'un ou deux loubards qui auront pris une balle dans le fessier après avoir frôlé de trop près le coffre d'un banquier.

Non, non, non. C'est certainement Monsieur Chétif qui se fait corriger par Mme Blanche après que celui-ci lui ait fait des misères comme à son habitude.

C'est qu'avec sa voix calme et posée, l'infirmier minaudier n'a pas l'air d'un mauvais garçon aux premiers abords, on lui donnerait même le Bon Dieu sans confession.

Mais s'il y a bien quelqu'un qui le connaît, lui et ses facéties, c'est la jolie doctoresse aux robes à pois et aux décolletés de soie. On dit qu'elle parle le Chétif couramment, qu'elle en est même une experte.



Le marié lui, portait un costume élégant bleu pastel, sur un veston bordeaux, contrastant parfaitement avec le blanc de la fiancée. Quelques mèches rebelles luttant avec le vent et sa moustache Handlebar lui donnant un petit air de Dandy.

Une légère brise soufflait sur les plaines, de la vallée "celtique" américaine, Lucien regarda sa future femme, le révérend Ligma et les gens qui l'aiment.

Là, au milieu des herbes hautes et des pétales violets et veloutés du Sauge du Mexique, Blanche et Lucien échangèrent leurs vœux et se promirent de s'aimer éternellement.

La nature sauvage qui nous accueillait, l'étreinte de la Montagne (non, pas Jack Clanton ! La vraie montagne ! Quoique tout aussi impressionnante cela dit) leur servait de témoin apportant à la célébration quelques touches mystiques et féériques.

Des petits elfes auraient pu montrer le bout de leur nez, ou de leurs oreilles pointues à la lisière des bois, que cela ne nous aurait pas étonné !



*Après la cérémonie, les invités s'en donnèrent à cœur joie, ripailles et victuailles puis, désireux de s'...enivrer d'un bon air, s'élevèrent lentement mais sûrement en Montgolfière !
Note à moi-même, éviter les rimes, avant de commettre un crime!*

Dans la nuit tombante, on aurait cru entendre un long râle et un bruit lourd, comme un animal à deux pattes s'effondrant au sol après une chute vertigineuse de soixante mètres. Mais, les effluves d'alcool, le léger brouillard, la merveilleuse vue sur Last Country, la chaleur réconfortante et très odorante du brûleur de la montgolfière, tout ça, tout ça...

Je sentais mon passager un peu inquiet à l'idée de me voir "piloter" cet engin. Et encore, il ne m'a pas vue conduire la calèche à la Lady Tea Party. Ouf ! Mais après tout, si un coq, un mouton et un canard sont revenus sains et saufs de leur voyage à 550 mètres de hauteur devant le Roi français Louis XVI en 1783, je ne vois pas pourquoi il en serait autrement pour moi un siècle plus tard !

Le ciel ce soir-là s'était paré de ses plus belles couleurs pour faire honneur aux mariés. Quand les premières lueurs du jour pointèrent à l'horizon, les invités prirent congés afin de laisser les amoureux vaquer à leurs nouvelles occupations.





Je souris tendrement en repensant à ces curieux cris du croisement des rues Lamarque et Courtenay...

Hier c'était ceux de Blanche et de Lucien, peut-être que demain, ils seront accompagnés des rires insouciantes d'une ribambelle de gamins !

L'impertinent  *souhaite à Blanche & Lucien Chétif, une longue et belle vie à quatre, six, douze ou juste à deux, remplie de tendresse et de matins radieux.*